SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Éditorial

Une date certes à marquer d'une pierre blanche, mais qui n'est somme toute qu'une étape et pas une fin en soi. L'aventure ne fait que commencer qui consistera à tenter d'écouler au compte-gouttes, ce stock de livres, cette *came* qui n'a pas vocation à rester à demeure mais bien à trouver, au fil du temps, preneur.

Pour autant, au terme de cette étape néanmoins primordiale, que soient chaleureusement remerciés dans ces colonnes, toutes celles et ceux qui ont d'ores et déjà apporté leur concours à cette entreprise devenue un peu *notre petite entreprise* commune. Celles et ceux qui y ont cru et ont contribué à ce que le rêve devienne aujourd'hui réalité. Au tout premier rang desquels je placerai sans barguigner, Marie et Sophie, qui ont su l'une et l'autre et souvent de conserve, mobiliser leur enthousiasme et leur énergie dans cette étape cruciale qui a permis au texte brut de sortir enfin de sa chrysalide, de prendre son envol et sa forme définitive, celle d'un livre dont on se saisit, qu'on manipule, jauge, palpe, flaire, hume, tourne et retourne avant de l'entrouvrir, le feuilleter et pourquoi pas (soyons fou !) le lire du début à la fin.

Le sentiment diffus d'être ainsi et pour l'occasion, passé d'un état à l'autre, de celui de lecteur compulsif à celui de fauteur de rêves ; de celui de consommateur à celui de dealer de cette drôle de substance hallucinogène fort heureusement licite (mais le restera-t-elle encore longtemps ?) que des officines ayant pignon sur rue, proposent généreusement aux chalands et dispensent sans compter.

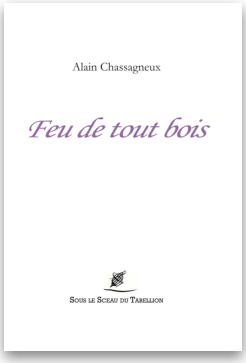
Sans compter ? Pas tout à fait à vrai dire. Puisqu' il va bien nous falloir maintenant, investir cette citadelle réputée imprenable (le moment venu et une fois passée, la déferlante de la rentrée littéraire) et convaincre de la valeur de notre catalogue naissant : le réseau des libraires, premier prescripteur du livre et qui en bons commerçants évaluent, sondent, calculent, prélèvent…

Et me voilà stopper dans mon élan, n'étais-je point tenté de rajouter en effet *margent* du verbe **marger** qui en réalité et vérification faite doit s'entendre sous une toute autre acception que celle qu'on présuppose mais qui - Ô ravissement ! - nous ramène au même sujet puisqu'il s'agit rien moins, en *margeant* que de *placer la feuille d'imprimerie, ou le papier du rouleau en position de tirage sur le cylindre de la machine ou sous le rouleau de la rotative*. Rôle qui incombe à un autre acteur important de la chaîne du livre, qu'est l'imprimeur qui en est, littéralement, noblement s'entend, la cheville ouvrière. Définition, qui en outre, on en conviendra, ne manque pas de sel à l'heure du passage au

PREMIÈRE LIVRAISON

12 juillet 2019

Cette date restera, dans nos annales, celle de la toute première livraison, au siège de la nouvelle maison d'édition **Sous le Sceau du Tabellion**, des exemplaires de ***FEU DE TOUT BOIS***, premier ouvrage enfin *sorti des presses*.



numérique et qui donne par ailleurs, la mesure des évolutions intervenues, ces dernières décennies, au sein de cette digne corporation.
Ainsi, si le libraire ne vit pas de l'air du temps, l'éditeur lui aussi doit savoir évaluer les risques s'il veut pouvoir poursuivre son activité mercantile, au premier sens du terme, c'est-à-dire commerciale (sans autre allusion péjorative).
Passé de l'autre côté donc (mais pour combien de temps ?), celui de ces commerçants, plus ou moins avisés, fustigés jadis par ***UN ÉCRIVAIN BAILLONNÉ*** dont l'action au final n'aura tendu qu'à fonctionnariser les écrivains qui verront par les attaques conjuguées, dans les années 1970, des anti-éditeurs, le régime de Sécurité Sociale, et on serait presque tenté avec eux, de s'en féliciter, leur être généreusement étendu.
Les mêmes décrivant alors les éditeurs comme des requins, pis comme des maquereaux ayant, entre autres exactions, usés longtemps de leur droit de passe. Système, pour la petite histoire, démonté et dénoncé par ***Olivier Bessard-Banquy*** dans une de ces notes de commentaires annexées à la publication posthume de ***UN ÉCRIVAIN BAILLONNÉ*** de ***Jack Thieuloy*** aux éditions Séguier, ayant *longtemps été en vigueur qui a voulu que l'éditeur, profitant qu'il y ait des volumes défectueux lors de la fabrication des exemplaires, ne paie pas une partie des droits d'auteur (environ 10 % des sommes dues)*.
Habitude malhonnête s'il en est *puisque les frais de fabrication sont forcément pris en compte dans le calcul du prix de vente et donc remboursés lors de l'achat en librairie* et à laquelle, il a été fort heureusement, mis un terme.
Pratique en outre, qui en dit long sur les relations parfois houleuses, instaurées au fil du temps, entre écrivains et éditeurs.
Mais soyons réalistes, nous sommes encore loin de jouer dans la cour des Grands, si tant est - et telle n'est pas notre ambition à vrai dire -, qu'on n'y jouera jamais. Pas plus d'ailleurs, qu'on ne jouera, avant longtemps, le rôle d'arbitre des élégances. *Vienne le temps sonne l'heure,* toutefois, où ceux qui vivent plus ou moins ou pas du tout de leur plume, soient assez fous ou assez téméraires, pour daigner nous confier leur copie.

Des nouvelles de notre candidature à la Fête du Livre de Saint-Etienne

Lettre datée du 14 juin 2019, un modèle du genre dont il conviendra de s'inspirer lorsqu'il s'agira, d'ici quelques mois de refuser certains des manuscrits qui nous parviendront alors en masse et qui, selon la formule consacrée, ne rentreront pas dans le cadre de nos collections : *me remerciant vivement de l'intérêt porté à notre manifestation* ; ne m'en informant pas moins être au regret de *m'annoncer que ma candidature n'a pas été retenue par le Comité de sélection réunie en séance plénière ; décision ne remettant nullement en cause l'intérêt de ma proposition et n'excluant pas une collaboration ultérieure...* Le tout signé de la main de la Commissaire Générale arguant que le volume des demandes de candidatures d'auteurs et de maisons d'éditions dépassait *largement notre capacité de places disponibles*.
Victimes de leur succès donc. Dont acte.
Alors, *adieu veau, vache, cochon, couvée…* ?
Pas tout à fait.
Il semblerait que nous ne soyons pas les seuls à avoir été ainsi blackboulés et que particulièrement les éditeurs indépendants en aient déjà fait les frais et ce depuis l'édition 2018. A tel point que ces mêmes éditeurs ont pris l'initiative d'organiser aux mêmes dates, leur propre manifestation. Cette année elle se tiendra à la Bourse du travail.
Des tractations sont en cours, fort de notre enracinement local (deux membres de notre CA résidant en outre à Saint-Etienne) pour participer en devenant membre de l'association nouvellement créée et en acquittant comme il se doit un droit d'entrée.
Affaire à suivre donc.

Actualités

RENDEZ-VOUS ANNUEL DES ACTEURS DU LIVRE

A l'invitation de l'Agence Auvergne Rhone-Alpes Livre et Lecture (ARALL) dont nous sommes adhérents, **Sous le Sceau du Tabellion** était présent le 4 juillet dernier à la 4ème édition du RV annuel des acteurs du livre et de la lecture en Région qui se tenait sur le site de la Chazière à Lyon 4ème.

Au programme :

- Pique-nique dans le Parc de la Cerisaie
- Proclamation de la Charte interprofessionnelle de la filière du livre en Auvergne Rhône-Alpes
- Présentation d'initiatives originales dans le monde du livre
- Retour d'expériences
- Revue de presse des actualités du livre
- Apéritif avec l'ensemble des partenaires.

Concernant la charte interprofessionnelle (une première en France) à laquelle nous ne pouvons que souscrire et que nous ratifierons donc, elle tient en cinq points :

1. Respecter l'écosystème du livre
2. Encourager la diversité
3. Faire vivre les territoires
4. Partager et transmettre
5. S'engager

Ce fut l'occasion de nouer des contacts avec de nombreux partenaires et de nous faire mieux connaître.

Aussi vrai, pour paraphraser le titre d'un film de ***Werner Herzog***, que *les nains aussi ont commencé petit*.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 15 JUILLET 2019

Dans le cadre de ce CA seront notamment validés :

- l'élargissement du bureau de l'association à 6 membres
- la liste des membres d'honneur qui ont rendu des services signalés à l'association. Ils sont dispensés de cotisation

Livres en chantier

FEU DE TOUT BOIS de ***Alain Chassagneux*** a été imprimé et livré par SEPEC (voir éditorial)

LA PETITE CHIQUETTE de ***Louis Codet*** la maquette est montée. Il paraîtra avant fin août

POÈMES ÉPARS ET INÉDITS de ***Pierre Lartigue*** est en cours d'assemblage.

Ce recueil sera préfacé par ***Claude Adelen*** un ami poète de ***Pierre Lartigue***

POUR COMMANDER

FEU DE TOUT BOIS

Comme annoncé dans l'éditorial et rappelé dans la rubrique Livres en chantier :

FEU DE TOUT BOIS est d'ores et déjà disponible. L'ouvrage peut être commandé soit à l'adresse postale suivante en joignant un chèque :

Sous le Sceau du Tabellion
31 route de Strasbourg
69300 CALUIRE ET CUIRE

soit à l'adresse mail suivante pour un paiement par virement après réception de l'envoi en précisant votre adresse postale.

sceaudutabellion@gmail.com

Prix du livre : 16,50 €
Envoi par courrier sans frais de port

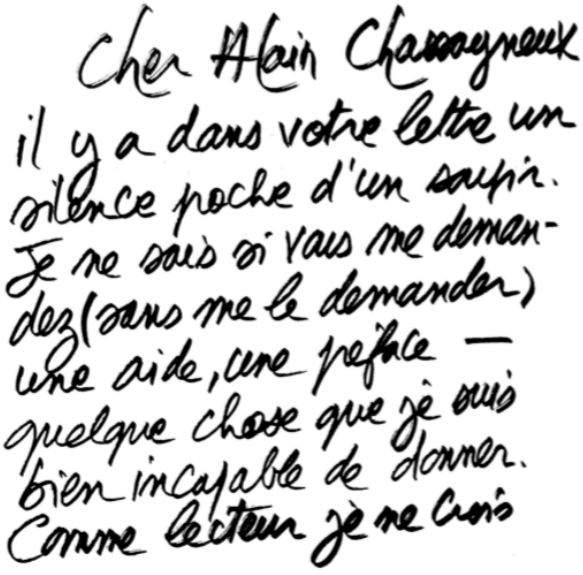
Il sera bien sûr proposé à la vente ultérieurement au cours de certaines manifestations :

- **Gumières** le 25 août à l'occasion de la brocante (il ne sera pas bradé pour autant)
- **Vienne** et **Montbrison** en septembre
- **Saint-Etienne** les 18, 19 et 20 octobre à l'occasion du Salon du livre des éditeurs indépendants à la Bourse du travail

A compter de la mi-novembre, je commencerai ma tournée et ma prospection des librairies de la Région qui se poursuivra en décembre et en janvier.
Dans une logique d'assurer nous-même la diffusion de nos ouvrages.
Principale difficulté qui nous attend au dire d'un glorieux confrère, lors d'un récent échange téléphonique très cordial : *quand bien même arriveriez-vous à en vendre ici ou là, encore faut-il parvenir à se faire payer des sommes souvent modiques, pourtant vitales pour le petit éditeur.*
Si on devait chercher de bonnes raisons de renoncer, assurément nous n'en manquerions pas.

HAUT LES COEURS !
et pour finir ainsi sur une note optimiste :
ces encouragements de ***Christian Bobin***, à la main, toujours et d'un seul souffle, de la même belle écriture que celle reproduite sur la couverture d' ***UN BRUIT DE BALANÇOIRE*** aux éditions L'iconoclaste.

LISEZ L'HOMME DE LA SCIERIE !
Chef d'oeuvre ***d' André Dhotel*** annoncé par ***Christian Bobin*** dans sa lettre ci-contre, ce que je n'ai pas manqué de faire avec délectation. Le livre ne figurant plus au catalogue Gallimard depuis 2004, un beau projet de réédition en perspective (la dernière édition datant de 1950).


Cher Alain Chassagneux
il y a dans votre lettre un silence proche d'un soupir. Je ne sais si vous me demandez (sans me le demander) une aide, une préface — quelque chose que je suis bien incapable de donner. Comme lecteur je ne crois guère aux préfaces. Leur flamboiement assourdit et retarde la solitude qui est la condition, le fondement de toute lecture heureuse, aventureuse. J'ai lu des pages ici et là. J'aime le souci que vous avez des mots — et aussi des morts. Bien sûr que Non, il ne faut pas "renoncer à publier"! Fraîcheur avec Barbe aux portes des éditeurs. On ne mendie jamais en vain. ("mendier" est dans ma langue signe et verbe de Noblesse). Aussi, cherchez et lisez l'homme de la scierie de Dhotel, un de ses chefs d'oeuvre. Votre coeur et ceux de vos ancêtres battront plus fort en le lisant.
Amicalement,
Christian Bobin

SÉSAME OUVRE-TOI !
Et comme par magie et sans plus avoir à mendier, la porte des éditions **Sous le Sceau du Tabellion** de s'entrouvrir. Sous un tel patronage, pouvait-il en être autrement ?